

Elle n'était pas seulement une actrice, elle était une image, une voix, un regard de brasse, un visage qui a traversé les décennies et marqué durablement l'imaginaire collectif. Avec son charme magnétique, sa voix grave et enveloppante, et un regard capable d'exprimer à la fois la fragilité et la force, elle s'est imposée comme l'une des figures les plus marquantes du cinéma mondial.

Des origines méditerranéennes aux projecteurs de Rome

Claudia Cardinale est née à Tunis en 1938 dans une famille d'origine sicilienne. Jeune fille discrète, elle se destinait initialement à l'enseignement avant qu'un concours de beauté, organisé par le Centre italien du cinéma en Tunisie, ne bouleverse son destin. Envoyée à la Mostra de Venise comme invitée, elle attire aussitôt l'attention des producteurs. Ne parlant pas l'Italien, elle refuse tout d'abord avant de finir par accepter de rejoindre le Centro Sperimentale di Cinematografia à Rome. C'est le point de départ d'une carrière fulgurante, construite dans les studios de Cinecittà qui font alors vibrer le monde entier. Dans ces premiers, elle sera doublée pour la bande son... Le succès du **Pigeon** (1958) puis **Le Bel Antonio** (1960) vont attirer tous les réalisateurs...

La muse des grands cinéastes italiens

Il est vrai que son ascension a été des plus rapide. Claudia Cardinale devient l'une des actrices phares du cinéma italien des années 1960, aux côtés de Sophia Loren, Gina Lollobrigida ou Monica Vitti. Mais sa particularité réside dans son mélange de douceur et de caractère, qui séduit immédiatement les plus grands réalisateurs. Luchino Visconti la choisit pour **Rocco et ses Frères** (1960) avant d'en faire son Angelica dans **Le Guépard** (1963), fresque historique où elle joue une jeune femme ambitieuse et sensuelle, face à Burt Lancaster et Alain Delon. Le film obtiendra la Palme d'Or au Festival de Cannes de 1963. Quelques mois plus tard, Federico Fellini lui confie un rôle essentiel dans **Huit et demi** (1963), chef-d'œuvre du modernisme cinématographique. Dans le rôle de Claudia, elle devient la femme rêvée, la muse d'un cinéaste en crise, élevant le film au rang de légende. Dans ces deux films, elle devient le symbole même d'un cinéma italien en pleine apogée, capable de rivaliser avec Hollywood et d'en transcender les codes.

Une dimension internationale

Claudia Cardinale franchit rapidement les frontières. On la retrouve dans des productions françaises et américaines, aux côtés d'acteurs mythiques comme Rock Hudson, Charles Bronson ou Marcello Mastroianni. En 1968, Sergio Leone la propulse dans un western qui bouleversera l'histoire du genre, **Il était une fois dans l'Ouest**. Son interprétation de Jill, veuve déterminée à reprendre son destin en main, est saluée pour sa profondeur et son intensité. Contrairement aux stéréotypes féminins de l'époque, Cardinale y incarne une héroïne forte, maîtresse de ses choix, annonçant déjà une représentation plus moderne de la femme à l'écran. Sa scène finale avec les ouvriers construisant les rails de chemin de fer restera à jamais dans l'inconscient collectif de tous les cinéphiles du monde entier.

Le refus du star-system

Claudia Cardinale aurait pu céder aux sirènes d'Hollywood et devenir une star américaine. Mais elle choisit un autre chemin. Refusant de s'installer définitivement aux États-Unis, elle préfère équilibrer sa carrière entre l'Italie et la France, privilégiant la diversité des rôles à la puissance du star-system. Ce choix audacieux lui permet de conserver une certaine liberté artistique et d'échapper à la caricature de la femme fatale. Impossible d'évoquer Claudia Cardinale sans mentionner sa voix, chaude et légèrement rocailleuse, qui ajoutait une dimension supplémentaire à ses personnages. À l'écran, elle incarnait des personnages complexes : séductrices, femmes en lutte, mères courage, toutes traversées par une humanité intense. Sa filmographie est immense. Pour ne citer que quelques films : **La Fille à la Valise, Cartouche, La Panthère Rose, La Ragazza, Les Centurions, Les Professionnels, Les Pétroleuses, Bons Baisers d'Athènes, Le Ruffian, Hiver 54, Le Plus grand cirque du monde...**

Une femme engagée

Hors des plateaux, Claudia Cardinale était également une figure engagée. Ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO, elle a défendu les droits des femmes et combattu la violence faite aux jeunes. Elle affirmait que sa force ne venait pas seulement de son métier d'actrice, mais de son parcours personnel, marqué par ses origines modestes et son désir d'indépendance. Elle aussi avait dû faire face à cette violence avec un viol en Tunisie et un enfant à la clé qu'elle élèvera toute seule. Ce secret sera bien gardé et elle ne le révélera que lorsque son fils, Patrick, aura 7 ans. Avec plus de 140 films à son actif, Claudia Cardinale laisse derrière elle une œuvre monumentale. Actrice de caractère, elle n'a jamais

cessé de surprendre, même au-delà de l'âge d'or du cinéma italien. Elle demeure une source d'inspiration pour de nombreux cinéastes, qui voient en elle une pionnière de la représentation féminine au cinéma. Symbole d'un cinéma en quête d'élégance et de profondeur, Claudia Cardinale incarne à la fois la sensualité méditerranéenne et une modernité intemporelle. Aujourd'hui, son souvenir reste associé à l'idée d'une étoile qui n'a jamais cessé de briller, au-delà des modes et des générations.

La Rédaction